

L' i n t e m p é r a n c e.

*Il ne convient point de se surcharger l'estomac
A force de manger et de boire;
Car ce qui devoit nous restaurer,
Nous devient alors nuisible.
Si tu observes la tempérance,
Tu seras exempt de maladie.*

Emile revenoit de l'école,
Au moment qu'on portoit un mort au cime-
tière, pour y être enterré.
Emile suivit le cercueil.
Il vouloit savoir, comment le mort seroit mis
en terre.
Il y avoit beaucoup d'hommes dans le cime-
tière;
Quelques-uns pleuroient:
La plupart étoient indifférents.
Emile demanda à son cousin qui étoit aussi là,
d'où cela venoit.
„Mon cher Emile,“ reprit celui-ci:
„C'est un jeune homme qu'on enterre.
„Personne ne le regrette, parce qu'il s'est at-
„tiré sa mort par son intempérance.“
Emile ne le comprenoit pas bien.
Quelque temps après, recevant une visite de
son cousin,
Il lui demanda ce que c'étoit que l'intempé-
rance:
Voici ce que son cousin lui répondit:
Nous mangeons et nous buvons.
C'est bien, que nous fassions cela.
La conservation de notre vie nous oblige a
boire et à manger.
Il existe en nous deux principes, savoir: la
faim et la soif.